

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUÉBEC

L'âme de l'enfant

L'âme de l'enfant appartient à Dieu et sa formation à la mère. Elle a reçu le redoutable pouvoir de la mouler à son effigie et le devoir de la protéger contre les souffles qui pourraient la flétrir. Combien oublient ce devoir ou s'en acquittent mal!

Blanche de Castille, reine de France, voulant inspirer à son jeune fils, saint Louis, l'horreur du péché, lui disait souvent : *Mon enfant, ah ! si tu savais comme je t'aime ! Cependant, je préférerais te voir mort à mes pieds, que de te voir offenser Dieu mortellement.*

Puis, lui joignant les mains, elle lui faisait réciter la prière suivante : *Plutôt mourir, ô mon Dieu, que de vous offenser mortellement.*

Le comte de Maistre écrivait à sa fille devenue mère : " C'est sur les genoux de la mère que se forme ce qu'il y a de plus excellent dans le monde. "

" Je veux faire de mon fils un saint, " disait la mère de saint Athanase.

" Merci mille fois, mon Dieu ! de nous avoir donné pour mère une sainte, " s'écriaient à la mort de sainte Emilie, ses deux fils saint Basile et saint Grégoire de Nysse.

Un jour que le curé d'Ars revenait sur les souvenirs de son enfance, " Vous êtes bien heureux, lui disait-on, d'avoir senti de si bonne heure le goût de la piété.—Après Dieu, répondit-il c'est l'ouvrage de ma mère : elle était si chrétienne ! "

" Mon petit Jean-Marie, me disait-elle souvent, *si je te voyais*